

# Antisémitisme / Antisionisme

tenir leur domination sur les réserves énergétiques et minières de la région et les routes qui permettent de les exploiter. Il s'en faut d'un rien qu'Israël ne soit intégré à l'Union européenne ! (Objet d'une prochaine revendication du CRIF ?)

## QUE FAIRE ?

Le mot "paix" sans justice ni liberté et souveraineté des peuples est une imposture destinée à paralyser les mouvements anti-impérialistes et anticolonialistes. C'est mettre les peuples à genoux et imposer la paix des esclaves devant leurs maîtres.

Que l'ONU de 1947, composée majoritairement des puissances coloniales, ait apporté sa caution à la conquête sioniste de la Palestine n'en change nullement le caractère colonial. Que l'ONU d'aujourd'hui, constituée en majorité de pays du Tiers-Monde lourdement débiteurs des Etats-Unis et des organismes financiers à leur solde (FMI, Banque mondiale) n'ait jamais pris la moindre sanction contre son "protectorat" israélien quand celui-ci piétine toutes les résolutions onusiennes y compris celles qu'il a dû accepter pour se faire admettre en son sein, aggrave l'injustice à l'encontre des Palestiniens.

Or le peuple palestinien, comme tous les autres peuples, exige que cette même ONU œuvre à sa décolonisation.

En tant qu'anticolonialistes, nous savons ce que nous sommes :

- nous dénonçons sans concession, le crime initial de la création "d'une terre sans peuple" par l'expulsion et la continuité des crimes d'Israël, non seulement parce que nous défendons les colonisés mais parce que cela permet de lutter contre le communautarisme et le racisme dans notre propre pays ;

- nous refusons de nous laisser terroriser par le chantage à l'antisémitisme, de nous taire pour ne pas prêter le flanc à des accusations de "collusion avec l'antisémitisme" voire "d'antisémitisme", parce que cela ne peut que faire le jeu des antisémites véritables ou, pour le moins, donner lieu à des confusions identitaires et des réflexes communautaristes ;

- nous refusons que soit muselée la liberté de pensée et d'expression, marque des régimes autoritaires dont la France de Macron emboîte de plus en plus le pas.

La cause du peuple palestinien est la cause de tous les peuples qui affirment leur souveraineté et se battent pour l'obtenir et la conserver.

Mars 2019

Décidément on n'en sort pas. Toutes les tentatives de dépasser le faux débat sur le sionisme et l'antisémitisme se heurtent à la résurgence obstinée de ces thèmes dans le débat politique public.

A l'origine de ces remous, il y a les pressions exercées par les sionistes eux-mêmes pour fusionner l'antisémitisme et toute critique de la politique, des pratiques et des discours israéliens. D'où la nécessité de revenir à des définitions de base.

## L'ANTISÉMITISME

Depuis la fin du 18<sup>ème</sup> siècle en Europe, on appelle antisémitisme la haine des juifs, que l'on devrait correctement nommer judéophobie. Le terme d'antisémitisme a été forgé par les judéophobes eux-mêmes pour tenter de donner au concept un air de scientificité, en conformité avec la toute nouvelle "science" des races. C'est bien évidemment une double absurdité, non seulement parce que l'existence même des races est réfutée par l'état actuel des connaissances sur l'espèce humaine, mais aussi parce que l'idée même d'une ethnie "sémitique" est une projection infondée qui plonge ses racines dans la généalogie tribale partisane dont la Bible se fait l'écho.

Dans ces conditions, l'emploi même du terme d'antisémitisme recèle d'innombrables ambiguïtés. Quoi qu'il en soit, la haine des juifs, qu'on l'appelle ou non antisémitisme par abus de langage, existe bien, nourrie en Occident chrétien d'un antiju-daïsme persistant et séculaire qui a débouché au 20<sup>ème</sup> siècle sur "l'anticapitalisme national" français dont le national-socialisme allemand représente le monstrueux développement. Il est essentiel de replacer la judéophobie dans ce contexte et de ne pas l'isoler en la plaçant dans une catégorie à part, unique, parce qu'elle représenterait le summum de l'abomination.

## LE SIONISME

Le sionisme est une idéologie politique et non religieuse qui vise à résoudre ce qui est appelé "la question juive" en Europe par l'émigration des Juifs dans un seul pays et la création d'un Etat pour les juifs. C'est la définition qu'en ont donné ses promoteurs de Herzl à Ben Gourion, de Pinsker à Jabotinsky, pour qui les concepts de colonisation et de colonies n'ont jamais été péjoratifs. Jusqu'à la montée du nazisme, l'immense majorité des juifs à travers le monde a rejeté le sionisme soit comme hérétique (pour les religieux) soit comme réactionnaire (pour le mouvement ouvrier juif d'Europe orientale) soit anachronique (pour les Juifs émancipés ou assimilés d'Europe centrale et occidentale).



L'antisionisme a toujours été perçu comme une position politique parmi d'autres, qui plus est hégémonique parmi les juifs pendant près d'un siècle. Aujourd'hui encore, il y a plus de gens qui se disent juifs en dehors d'Israël qu'en Israël, ce qui confirme le revers de cette idéologie.

**Critique politique d'une idéologie et d'un mouvement politiques, l'antisionisme ne s'attaque pas à une communauté, mais remet en question un projet politique.**

Ce n'est que depuis une quarantaine d'années qu'une vaste campagne internationale tente, avec un succès indéniable, non pas de participer à la controverse sur l'opportunité du sionisme, l'analyse de sa dynamique et ses implications politiques et morales, mais de délégitimer l'antisionisme en l'identifiant à l'antisémitisme.

### "GLISSEMENT SÉMANTIQUE"

Si aujourd'hui il y a équivoque entre une idéologie politique, l'antisionisme, et une idéologie raciste, l'antisémitisme, c'est que par un tour de passe-passe (un "glissement sémantique") intéressé, on s'ingénie à confondre le projet sioniste, la critique d'Israël, la critique de son gouvernement de nature coloniale, avec le racisme antijuif. Ainsi dire "les bombardements israéliens de populations civiles sont des crimes de guerre" ou "la colonisation des terres palestiniennes est une violation flagrante de la Quatrième Convention de Genève", serait dire, pour ceux qui ont un intérêt politique à l'équivoque, "le peuple juif est responsable de la mort du Christ" et "mort aux Juifs" !

Ce procédé du changement de sens dans la polémique empêche et met fin à toute possibilité de débat. Or l'absence possible de réponse et de débat laisse le champ libre à l'amalgame entre injustice commise à l'encontre des peuples palestinien, libanais, syrien, égyptien, jordanien, et le fait que cette injustice soit commise par l'ensemble des juifs d'Israël et du reste du monde. Elle fait passer la critique de la politique d'Israël à la critique de l'ensemble des juifs. Elle renforce l'antisémitisme.

### Y A-T-IL UN PEUPLE JUIF ?

Pour faire un peuple il faut une communauté de territoire, de vie politique, économique et culturelle. Toutes choses que les personnes de religion israéliite transportées en Palestine par les bons soins du sionisme ne possédaient nullement avant la conquête coloniale de cette terre et l'endoctrinement sur place.

C'est par le biais de la confusion entre religion et nationalité que les sionistes ont pu mener à bien leur funeste entreprise. Les notions de droit international telles que le droit du sol communément admises ont été jetées par-dessus bord et remplacées en pays sioniste par celle du droit divin et c'est la Bible et les rabbins qui tiennent lieu de visas et d'autorités.

Les religions diffusent leurs idées mais ne fabriquent pas les peuples. Affaires de

conscience, ne s'y intègrent que ceux qui croient en elles. Quant aux autres qui ont abandonné les croyances religieuses, ils sont athées, rationalistes ou agnostiques, et ceci n'altère en rien leurs sentiments envers leurs patries respectives. Il n'y a pas plus de "peuple juif" que de "peuple" d'aucune confession. Chaque peuple porte en son sein les fidèles et pratiquants de toutes les croyances et religions qui s'y sont établies à travers les âges, ainsi que les athées, libres penseurs et autres non concernés par ces questions.

La Palestine ne fait pas exception à la règle. 10 % d'Israélites et 90 % de Musulmans et d'autres religions peuplaient la Palestine d'avant la conquête coloniale sioniste. C'était le peuple palestinien multiethnique et multiconfessionnel tels que les peuples existent sous diverses formes partout dans le monde. Les tentatives pour rendre homogènes les populations d'un territoire se nomment purification ethnique.

Qu'y a-t-il de commun territorialement, économiquement, linguistiquement entre un Israélite américain, français, russe, mexicain, yéménite, maghrébin ou éthiopien ? Rien. Aucun artifice ni recours à la préhistoire ne pourront jamais légitimer l'oppression et la persécution du peuple réel de Palestine par une force créée artificiellement de l'étranger et sévissant aujourd'hui sous le nom de "peuple". Pas plus que la recherche d'un "gêne juif" menée en Israël ne peut donner de bases légales au projet colonial sioniste.

### A QUI PROFITE L'AMALGAME ENTRE ANTISIONISME ET ANTISÉMITISME ?

D'abord et avant tout aux sionistes. En réactivant la haine contre les Juifs, ils cherchent à pousser les citoyens de confession juive à émigrer vers Israël. C'est ce qu'a clairement exprimé le Premier ministre Netanyahu et récemment son ministre à l'immigration en incitant les Français de confession juive à "rentrer à la maison en Israël".

Ensuite au gouvernement. Il cherche à la fois à créer la division en diabolisant le mouvement des Gilets jaunes, les jeunes des banlieues, les musulmans, les anticolonialistes, toutes ces catégories victimes de la casse sociale induite par sa politique libérale et qui exprime leur colère dans un mouvement qui ne faiblit pas, colère dont il ne sait pas comment venir à bout. Et à la fois, à faire taire les critiques à l'encontre de sa politique étrangère si honteusement néocoloniale et porteuse de guerre. En cela très proche de celle que mène Israël.

Enfin aux puissances occidentales impérialistes. D'une part parce que, par sa politique Israël marque pour elles la possibilité d'un "renouveau colonial" en plein 21<sup>ème</sup> siècle. D'autre part parce qu'Israël, création occidentale, leur sert toujours de base avancée au Proche-Orient et participe à toutes les structures, institutions, organisations, notamment les alliances militaires, qui permettent à ces puissances de main-